

Ils ont recréé le chantier d'Hauteville en miniature

Les élèves de CAP menuiserie du lycée Victorine-Magne ont travaillé à la création d'une maquette mettant en relief la rénovation du quartier d'Hauteville. Elle servira au travail des équipes de la Ville.

L'initiative

Le chantier de la rénovation d'Hauteville a pris forme au 1/500^e et au 1/2000^e dans l'atelier menuiserie du lycée Victorine-Magne à Lisieux. Depuis la rentrée dernière, les élèves de première année de CAP menuiserie ont travaillé sur les cartes, les plans de réhabilitation du quartier pour le retranscrire sous la forme de maquette en bois.

« Un défi pour les jeunes »

Il s'agissait d'une demande de la ville « pour expliquer aux habitants les changements et les modifications du quartier, mais aussi pour que la ville puisse présenter ses projets d'une façon simple et accessible à tous », résume Fabrice Planchon, le directeur de l'établissement.

« Ça a été un vrai défi pour les jeunes et pour moi aussi, reconnaît Frédéric Messenger, le professeur de menuiserie. Il a fallu étudier les plans, la cartographie, mais aussi calculer les échelles. Cela a permis de voir comment les mathématiques pouvaient avoir une utilisation pratique. Il a fallu traiter toutes ces données avant de passer à la fabrication. »

« Ça me permet de me rendre compte »

Ethan et Maxime ont participé à la construction de ces trois maquettes. « C'est sympa, c'est un beau projet, mais c'était très long à réaliser », expliquent les deux apprentis menuisiers.

« Le plus simple à faire, c'était les grosses pièces. Pour les plus petites, c'était plus compliqué parce que les machines ne sont pas adaptées, il a fallu les réaliser avec une scie sauteuse fixe, complète Ethan. Je connais ce quartier, là ça me permet de me rendre compte de ce qui va disparaître, de ce qui va être rénové. » « Certains de nos élèves habitent ce quartier, donc les faire réaliser cette maquette avait véritablement du sens, au-delà du travail d'apprentissage et de patience »,



La Ville va se servir de ces maquettes pour communiquer auprès des habitants et travailler sur le projet.

| PHOTO : OUEST-FRANCE

poursuit Fabrice Planchon, le directeur.

Pour figurer cela, les élèves ont appliqué un code couleur à la maquette. Bleu pour les bâtiments réhabilités, rouge pour ceux qui seront détruits, et vert et blanc pour le résidentiel et les bâtiments publics. « Avec une petite fantaisie. La cheminée de la chaufferie qui est représentée par un manche de pinceau, sourit le professeur. Ça, on n'est pas certain que ce soit à l'échelle. »

« On parle des immeubles par des côtes, des adresses, mais là grâce à vous, ça se matérialise, on voit de quoi on parle, on va pouvoir se projeter grâce à un outil en 3D, on reconnaît nos bâtiments », estime Sébastien Leclerc, le maire de Lisieux, félicitant les fabricants de ces trois maquettes.

Dans un premier temps, elles seront exposées dans la pyramide au centre commercial n° 1 à Hauteville.

Louise DELÉPINE.



Les apprentis charpentiers de Victorine-Magne observent le travail de leurs collègues apprentis menuisiers. Un code couleur a été appliqué par les élèves pour que les modifications du quartier apparaissent en un coup d'oeil.

| PHOTO : OUEST-FRANCE

Quelles sont les prochaines dates-clés du chantier ?

Février 2021 marquait le top départ des travaux de réhabilitation d'Hauteville à Lisieux. Annoncés et attendus depuis longtemps, les engins de chantier ont depuis bien transformé le visage du quartier en quelques mois.

« Une grande partie des immeubles donnant sur le boulevard Jean-XXIII du bailleur Inolya ont déjà été détruits, détaille Maud Magloire, responsable de l'aménagement urbain pour la ville de Lisieux. Le chantier devrait être terminé de ce côté-ci à la fin de l'été. »

Du côté du centre commercial n° 1, « les rénovations sont en passe d'être terminées », souligne Séraphin Elie, chargé de mission NPNRU (Nouveau programme national de renouvellement urbain). Une action en concertation avec les commerçants aura lieu, et un nouveau plan de circulation va être pensé. « L'idée est de faire passer les véhicules devant les commerces pour créer du flux en sortant de Lisieux », précise Maud

Magloire.

Comment détruit-on une tour ?

Emblématiques du quartier d'Hauteville, les tours de la Sagim seront détruites. La première, celle de la rue Taunton près de la Caf, sera « déconstruite » à partir de cet été. « Nous voyons bientôt le bailleur social pour parler de la technique, et cela dépendra aussi de l'entreprise choisie. Mais il s'agira certainement d'une technique de grignotage qui vient détruire le bâtiment par étage, explique Maud Magloire. La structure est solide et permettra a priori une démolition assez rapide. »

De l'autre côté du centre commercial, l'immeuble près de la boulangerie sera lui aussi détruit à partir de début 2023. « Mais cela risque de prendre davantage de temps, la structure de cet immeuble est plus complexe », indique Séraphin Elie.

Louise DELÉPINE.



Les engins ont changé la physionomie du quartier en quelques mois.

| PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE